



Capsule 8.

Quelle politique de santé ?

Quelle politique sociale ?

Quelle politique de santé ?

- ▶ **Rôle des ARS** (Agences Régionales de Santé) dont le message est « agir pour la santé de tous »
- ▶ **Plan cancer 2014-2019**
- ▶ **« Ma santé 2022 »**
 - ▶ **Suppression du numerus clausus** et stages des futurs médecins généralistes dans les territoires en tension
 - ▶ Hôpitaux de proximité et création des **Communautés Professionnelles Territoriales de Santé** (des professionnels de santé d'un même territoire qui s'organisent pour trouver un médecin traitant, permettre un accès à des consultations le jour même...) **et le recrutement des assistants médicaux auprès des médecins** dans les zones où la densité médicale est faible.
 - ▶ Création **d'un espace numérique de santé** pour les patients

Rôles des politiques sur la santé ?

- ▶ Politique éducative
- ▶ Politique salariale
- ▶ Politique économique
- ▶ Politique environnementale

Peuvent avoir un rôle non négligeable sur la santé

Et les scientifiques sont là aussi pour évaluer les effets des politiques qui sont conduites.

Quelle politique sociale ?

Deux directions principales :

- A. **L'investissement dans des technologies médicales** — crée de l'emploi mais faible impact sur les principales causes de mortalité.
- B. **La diffusion d'informations visant changer des comportements** — utile mais peut être vécue comme culpabilisante.

- ▶ Il est important de souligner le rôle respectif du scientifique et du soignant et question d'éthique du soignant.
- ▶ **Ce n'est pas parce qu'il y a des catégories de malades établies statistiquement** (les riches, les pauvres ; les jeunes, les vieux ; et aussi sur le terrain... des grincheux, des souriants ; des endurants, des délicats) – c'est le travail de la science, de l'approche statistique (médicale et sociologique) pour essayer de comprendre les causes sociales et biologiques des maladies et mieux agir dessus par les politiques de santé à une échelle globale (et aucune politique de santé ne résoudra toutes les problématiques à la fois donc c'est important aussi de varier les problématiques, même si des problèmes généraux importants peuvent demeurer à l'agenda) – **qu'il ne faut pas accorder une égalité de traitement (médical et empathique/humaniste) là où vous êtes au moment où vous y êtes – ce que j'en suis sûre vous vous efforcez de faire**

- 
- ▶ Autre chose aussi : **ce n'est pas parce que l'on parle de « déterminants de santé » qu'il faut verser dans le sur-déterminisme et fatalisme.** Il faut garder à l'esprit que ce ne sont que des résultats statistiques, donc des faits avérés, mais que l'on ne peut prédire pour quelqu'un totalement s'il entrera dans ce cas de figure. Que des exceptions statistiques existent toujours, et que l'on peut infléchir une trajectoire de santé délétère en faisant plus attention à ses comportements (en arrêtant de fumer ou de boire par exemple). Les statistiques ne donnent pas de certitude sur l'issue finale, ce ne sont que des notions de probabilité.

- 
- ▶ **Et il ne serait pas pertinent de partager les résultats statistiques de certaines pathologies avec les patients pour ne pas leur plomber le moral** – c'est des choses que je vous fait en cours pour vous, pour mieux comprendre – **sauf s'ils le demandent c'est alors un devoir de dire les choses en vérité**. Ce sont là des connaissances que vous pouvez avoir pour vous, mais il faut toujours **cultiver l'espoir et le moral des patients**. Même dans le cas de maladies incurables ou du handicap on peut **apprendre à « vivre avec » et redéfinir sa vie positivement**. Cela relève aussi du rôle de l'entourage et **tout un chacun a un rôle à jouer**, que ce soit en finançant des actions, en composant de la musique, en agissant politiquement pour une cause, en donnant des cours et une formation, ou et **surtout**, en étant là au bon moment bien présent.

- 
- ▶ Signalons aussi le changement de nom ministère santé en « ministère de la santé et de la solidarité » pour voir que c'est là un facteur essentiel de guérison et de bien-être des malades et que chacun a son rôle à jouer, à son niveau, là où il est